

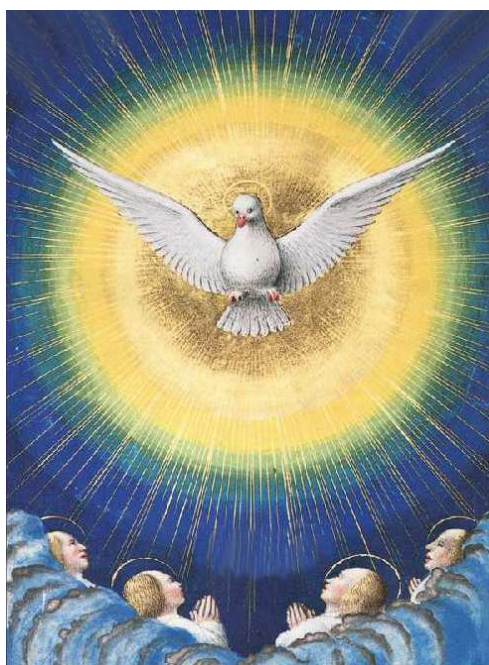
Un cadeau au monde entier

Pentecôte ! Aujourd'hui nous célébrons un cadeau fait aux apôtres, à l'Église, à nous et au monde entier dans sa vie quotidienne...

Quel est ce cadeau ?

L'évangile nous dit *« je prierai le Père et il vous donnera un autre Défenseur qui sera toujours avec vous »*

Si nous avons besoin d'un défenseur c'est que la foi et la fraternité sont un combat où nous rencontrons de l'adversité extérieure et intérieure. D'ailleurs cinquante jours c'est long pour les apôtres, pour passer du scandale de la croix à une confiance nouvelle.



Quel est ce combat ?

Saint Paul nous dit dans la deuxième lecture : *« vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils »*

Nous avons à combattre notre esclavage qui nous rend peureux, centrés sur nos blessures, frustrés et en mal de reconnaissance. Cela commence par mettre des mots sur nos chantiers intérieurs et avoir assez confiance en nos proches pour pouvoir leur dire. Nous avons ensemble à combattre les systèmes d'esclavage qui étouffent des êtres humains et à trouver le courage de les dénoncer. Nous avons à sortir de nos certitudes qui nous empêchent d'aimer la différence.

Nous avons à ne plus avoir peur des conflits car le conflit n'est que l'expression de pensées différentes. D'ailleurs, dans un couple sans conflit, on peut se demander qui a mangé l'autre. Une famille sans conflit, n'est-ce pas une famille où nous évitons tous les sujets qui peuvent fâcher ? Une communauté sans conflit, n'est-ce pas la définition d'une secte ?

Comment dans les textes d'aujourd'hui s'exprime l'arrivée de l'Esprit ?

« Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent et la maison en fut toute remplie. »

Rien à voir avec une expérience mystique dans le silence et la paix. L'Esprit Saint vient faire du bruit dans nos enfermements, dans nos affaires qui marchent, que nous maîtrisons.

Le conflit devient violence quand les différences ne sont pas entendues, quand j'ai besoin de nier l'existence de l'autre.

L'Esprit Saint vient pour nous empêcher de tomber dans la violence. Il nous est dit *« alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu se partageant sur chacun d'eux »*

Chacun voit une nouvelle flamme de vie lui être donnée. Il faut bien cette flamme pour ne pas nier l'autre et pour ne pas se nier. Cette flamme est également partagée. Il n'y en a pas un qui a plus de flamme que l'autre.

Quel est le fruit apparent de l'Esprit Saint ?

Les apôtres sont frappés intérieurement et extérieurement : une expérience qui décoiffe. Ça me rappelle quand j'ai annoncé à mon père que j'étais appelé à devenir aumônier d'hôpital. Il m'a répondu « je ne croyais pas que tu tomberais si bas ! » Ma mère avait prié pour que je retourne à la messe le dimanche mais surtout pas pour que je change ma vie. Leur réaction franche a confirmé que mon appel était bien personnel.

J'ai été invité dans ma proche famille à l'anniversaire d'un jeune de 20 ans. Il a annoncé à tout le monde son homosexualité. J'ai été émerveillé d'entendre son père (pourtant loin de l'Église) lui dire : « tu es mon fils et tu peux compter sur mon amour et ma confiance ». La grand-mère de ce jeune est encore un peu en déprime. Il lui faut un peu de temps pour digérer la nouvelle... Des événements qui ont engendré des rapports nouveaux malgré les incompréhensions et les peurs, malgré

les jugements tout faits. Parfois il n'existe pas de péridurale pour être engendré par ce que nous ne comprenons pas.

Les apôtres, eux, vont sortir de chez eux et parler dans la langue des autres de cette bonne nouvelle : Jésus a donné sa vie pour nous sauver. Seul l'Esprit Saint nous rend possible la diversité, la pluralité, la multiplicité et, en même temps, opérer l'unité et la fraternité. L'unité n'est pas l'uniformité.

Alors, pour nous aujourd'hui ?

Il n'y a pas l'air d'avoir de bruit ou de coup de vent extérieur mais certainement parmi nous des personnes le vivent dans leur cœur et leur vie. Dieu entend cela. Nous, il nous faut tendre l'oreille vers nos frères. Nous avons tous reçu l'Esprit Saint au baptême, à la confirmation et nous venons à l'eucharistie pour que Dieu demeure dans notre vie. En fait, la Pentecôte nous rappelle que pratiquer, c'est prendre des risques ; le risque de ne plus avoir peur des différences, de sortir de nos enfermements, de lâcher nos certitudes pour nous ouvrir au coup de vent de la vie ; si nous nous rassemblons, c'est pour être envoyés, sortir de notre Église, sortir de nos mots catho pour parler la langue des personnes d'aujourd'hui dans un monde qui n'est plus chrétien mais qui a soif d'être aimé, du regard de confiance que nous allons poser, d'actes en vérité. Dans un monde qui est tenté par la pensée unique, l'élitisme, l'autoritarisme, (comme de vieux fantômes qui reviennent toujours !) nous avons une flamme intérieure qui nous pousse à résister en vivant la rencontre de chaque être humain comme la rencontre avec une terre sacrée.

L'Esprit saint nous envoie des frères comme notre évêque Yves ou le pape François pour nous réveiller par leur Parole et qui ne cesse de nous appeler à du nouveau.

Il n'y a pas d'âge pour recevoir la nouveauté de l'esprit. Nous pouvons être en maison de retraite et accueillir la journée comme un jour nouveau. Saurons-nous ouvrir nos portes, sortir de nos communautés et voir l'Esprit Saint à l'action dans notre monde ? Saurons nous coopérer entre les différents ministères et charismes sans tout centrer sur le seul ministère des prêtres ou sur l'eucharistie du dimanche ? Saurons-nous nous ouvrir aux surprises de Dieu ?

Viens Esprit Saint. Oh oui, viens Esprit Saint nous enseigner et nous renouveler aux cœurs de nos manques d'amour et de confiance.

Daniel Pignal-Jacquard, diacre

Pentecôte

(Jn 14, 15-16.23b-26)